Eḥyāgar-e ‘erfān : paṣūhešī dar zendegī va maḏhab-e Muḥyī al-dīn Ibn ‘Arabī. 2^e éd., Tehrān, Pāzīne, 1384/2005, 382 p.

Ève Feuillebois-Piérunek

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/30362>

DOI : 10.4000/abstractairanica.30362

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Ève Feuillebois-Piérunek, « *Eḥyāgar-e ‘erfān : paṣūhešī dar zendegī va maḏhab-e Muḥyī al-dīn Ibn ‘Arabī. 2^e éd., Tehrān, Pāzīne, 1384/2005, 382 p.* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 290, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/30362> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.30362>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

*Eḥyāgar-e ‘erfān : paṣūhešī dar zendegī
va maḏhab-e Muḥyī al-dīn Ibn ‘Arabī.*
2^e éd., Tehrān, Pāzīne, 1384/2005,
382 p.

Ève Feuillebois-Piérunek

- 1 En entreprenant la lecture de ce livre, on y voit d'abord une tentative de réhabilitation de la mystique, et du soufisme en particulier, aux yeux d'un public shi'ite pieux, généralement assez suspicieux à l'égard de ce cheminement vers Dieu qui se passe de la médiation de l'Imam. Puis on réalise que l'on se trouve face à une interprétation confessionnelle de la pensée d'Ibn 'Arabī, parti pris qui trahit la difficulté d'écrire actuellement en Iran sur un auteur soufi, eût-il vécu au XII^e s. L'intérêt de ce livre pour le chercheur occidental est donc essentiellement sociologique et épistémologique.
- 2 L'A. tient à marquer sa distance par rapport à son sujet d'étude : il se défend de soutenir ou d'avoir quelque empathie pour l'auteur étudié, il nie avoir voulu analyser la pensée d'Ibn 'Arabī, préférant se réfugier derrière les avis autorisés des ulémas shi'ites en vue. Il signale enfin que son travail a été approuvé par les autorités religieuses.
- 3 Il s'appuie sur des sources primaires et secondaires, mais on cherchera vainement la trace des grandes études réalisées sur le sujet par Corbin, Chodkiewicz ou Chittick.
- 4 Après avoir présenté le Prophète et l'Imam 'Alī comme les prototypes du mystique musulman, il examine successivement la biographie, les maîtres, les écrits d'Ibn Arabī, avant de s'intéresser à la réception de son œuvre par ses commentateurs, ses opposants et disciples sunnites et shi'ites, ainsi qu'à son appréciation par les ulémas shi'ites d'aujourd'hui. Au regard de l'attitude du maître face aux « Ahl al-beyt », il conclut à son sunnisme, rejetant le crypto-shi'isme allégué par certains penseurs shi'ites. Un court chapitre sur la théorie de l'Unité de l'Etre constitue une présentation très indigente de la pensée du Šeyḡ al-Akbar. Enfin le dernier chapitre contient les réponses glanées auprès des autorités religieuses shi'ites aux questions les plus fréquentes des fidèles concernant les difficultés doctrinales de l'œuvre d'Ibn 'Arabī.

INDEX

Thèmes : 8. Soufisme

AUTEURS

ÈVE FEUILLEBOIS-PIÉRUNEK

Sorbonne Nouvelle-Paris III - Mondes iranien et indien